L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 22 AVRIL 1863.

BUREAUX, No. 73 rue de Chartres. Entre les rues Bienville et Conti.

Nouvelle-Orléans :

MERCREDI MATIN, 22 AVRIL.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par J. Leaumont—A 10 heures, à son magasin d'encan, effets mobiliers et linge de corps—Et à midi, aux écuries de Leborde frères, 2 charrettes, 2 chevaux, un buggy et un beau cheval, harnais &c.

Par T. Keelar & Son—No 73 rue du Camp: Marchandises sèches, bonneterie, mouchoirs, linge d'été &c.

Par R. T. Montgomery—En débarquement du steamer Continental, face à la rue St-Joseph: Farine, bœuf, porc, jambons, chandelles &c.

Par Hoffman & Marks—A 10 heures, dans la rue de Chartres, No 41: Marchandises sèches, sans réserve.

Par R. Scott—A 4 heures et demie, sur la Levée, au pied de la rue Mandeville: Vin rouge et vin blanc.

Par H. H. McLean—A 10 heures et demie, à son magasin d'encan, rue des Magasins No 19, un à-compte Commune; Graisse, morue, maquereaux, épaules, jambons, beurre, tabac, &c. &c.

Par R. T. Montgomery—A midi et demi, au coin des rues Broad et Bienville: Cochons.

Par P. H. Flynn—A 11 heures et demie, dans la rue Royale, No 31: Meubles, glaces, fourneaux, &c. &c.

Nouvelles du Sud.

Extraites des journaux du 14 et de 15 de Jackson.

ESCARMOUCHE PRES DE MEMPHIS.

COMBAT DANS LA CAROLINE DU NORD.

NOUVELLES DE CHARLESTON.

Escarmouche sur la rivière Amite.

Mouvements dans le Nord-Ouest du Mississippi.

Nous avons reçu l'édition du matin du Memphis (Jackson) *Appeal*, du 14 avril; nous lui empruntons les nouvelles et dépêches qui suivent:

Escarmouche près de Memphis.

Senatobia, 13 avril—Le 6me régiment de cavalerie de l'Ohio, de Grierson, a fait une attaque sur les partisans de Richardson à la station, à 6 milles au sud de Memphis, sur le chemin de fer du Mississippi et du Tennessee. Les Fédéraux ont été repoussés avec une perte de 60 tués et blessés.

Le bruit m'arrive du front des lignes que Rosecrans a replié sur Nashville.

Un voyageur qui arrive de Memphis dit que Grant et son état-major sont indubitablement en ville.

Escarmouche dans la Caroline du Nord.

Goldsboro, 13 avril—Nous avons reçu la nouvelle d'une victoire partielle sur les abolitionistes près de Washington, Caroline du Nord. Il paraît que les yankees, sous Foster, marchant au secours de Washington qui est investi par nos troupes, ont été mis en déroute jeudi dernier près de la ravine Blands, par le général Peters burg (?) Nous n'avons éprouvé aucune perte.

Départ de la flotte blindée de Charleston.

Mobile, 13 avril—Une dépêche adressée le 13 de Charleston au *Register* dit: Tous les bâtiments blindés, excepté le *New Ironsides*, sont partis cet après-midi et se dirigent vers le Sud. Il a fallu en remorquer trois. Après le combat un aviso est parti pour la forteresse Monroe, et il est revenu ce matin apportant, sans doute, l'ordre de départ.

Escarmouche sur la rivière Amite.

Le capitaine Herron qui avait été envoyé de Ponchatoula avec un détachement de cavalerie pour essayer de retirer de l'eau les canons de la canonnière fédérale détruite à l'embouchure de la rivière Amite, est revenu dimanche. Il a réussi à retirer un des canons et à le mettre à bord d'une goëlette, et il est arrivé à l'embouchure de la rivière Tickfaw. Là il a découvert qu'il était poursuivi par un détachement du ... de Michigan. On a attiré les Fédéraux dans une embuscade et on les a repoussés avec une perte d'un tué et de 8 prisonniers, au nombre desquels il y a deux officiers. La seule perte à regretter de notre côté est que le capitaine Herron a été obligé de jeter le canon à l'eau pour sauver la goëlette.

La guerre dans le Mississippi.

Les derniers avis de Corinth portent que cette place était occupée par 7,000 Fédéraux, dont 800 de cavalerie. D'après les préparatifs qu'ils faisaient, ils devaient rester quelque temps.

Des éclaireurs rapportent de Lagrange à la date du 11, l'arrivée de renforts et des envois considérables de fournitures d'armée de Memphis. Le bruit courait aussi dans les camps fédéraux que le nouveau plan était d'envoyer une colonne le long de chacun des trois chemins de fer conduisant dans l'intérieur du Mississippi, et partant de Memphis, Grand Junction et Corinth. Il n'est guère croyable que cela soit entrepris, mais on le tentera probablement sur une échelle restreinte. Tupelo, Abbeville ou Grenada deviendront bientôt des points sur lesquels se portera l'intérêt.

Le bruit vient, de la même source, qu'une partie de l'armée de Grant est allée par eau rejoindre Rosecrans.

La rivière Tennessee baisse rapidement, les incursions de canonnières dans le nord de l'Alabama seront bientôt impossibles.

On lit dans le *Winchester Bulletin* du 7:

Nous n'avons pas de nouvelles importantes du front. Le bruit qu'un ou deux régiments de cavalerie a été pris par l'ennemi est un humbug, et la capture de deux régiments fédéraux de cavalerie en est nous le craignons un autre.

Notre cavalerie dans le Kentucky a pris en vivres des yankees, y compris le lieutenant colonel Adams.

La grande bataille se livrera bientôt dans le Tennessee. Les yankees feront un effort désespéré. Nous croyons qu'ils sont renforcés et que d'autres renforts entrent dans le Kentucky. Le gouverneur Harris croit que nous serons bientôt de nouveau en possession de notre Etat.

Autres nouvelles du Sud.

Nouvelles de Charleston, de Vicksburg, de Mobile, du Tennessee, de la Virginie et du Nord.

Le *True Delta* a reçu un *Jackson Appeal* du 14 courant, qui contient les nouvelles suivantes:

La situation.

(Du *Chattanooga Rebel* du 10 avril)

Tous les jours le rusé Rosecrans fait faire des reconnaissances tout le long de nos lignes.

La feinte faite sur Liberty et notre extrême droite, le mouvement simulé vers McMinnville, les manœuvres sur le front de notre ligne ne sont pas autre chose que des reconnaissances, bien que souvent ces tentatives amènent des engagements généraux et des résultats décisifs.

Nous apprenons qu'une incursion a été faite avec succès sur une partie du chemin de fer de McMinnville à Manchester, mais nous croyons que le dommage causé est insignifiant.

L'idée de l'ennemi n'est-elle pas d'occuper une quantité suffisante de nos troupes sur notre droite, dans le but d'opérer d'une façon plus décisive contre notre gauche et notre centre? Jusqu'à présent la tournure de la campagne est indécise; les desseins de Rosecrans ne sont probablement connus qu'à nos généraux.

Dépêches télégraphiques.

Centre Tennessee—Tullahoma, 13 avril—On a reçu ici des renseignements portant que Wheeler a capturé deux trains, un entre Louisville et Nashville, et l'autre entre Nashville et Murfreesboro, avec un grand nombre d'hommes et d'officiers, et qu'il a détruit les trains.

De Charleston.

Charleston, 13 avril—Tout est tranquille. Quelques croiseurs du Sud et la frégate "Ironsides" sont en dehors de la barre et tout les seuls bâtiments en vue.

Un steamer est arrivé ce matin des Bermudes avec une cargaison d'équipements militaires &c. pour le gouvernement.

Virginie de l'Ouest.

Lynchburg, 13 avril—Une dépêche de Salem du 13 adressée au *Republican* porte:

L'expédition du colonel Jenkins, avec une petite partie de son corps de la Virginie Occidentale, a complètement réussi. On a suspendu les élections et les cours du nouveau gouvernement d'Etat dans tous les comtés à l'Ouest de la rivière Kanawha. Après avoir refoulé avec perte l'ennemi dans ses fortifications à Harrisons Bridge, Jenkins s'est rendu à la rivière Kanawha à 4 milles au-dessous de Winfield et a criblé de boulets deux steamboats qui passaient. Le soir il a embarqué ses hommes dans des bateaux et a descendu la Kanawha, et a capturé Point Pleasant. Le lendemain matin il a capturé ou tué un certain nombre d'ennemis, a pris 150 chevaux, et a détruit une grande quantité de fournitures d'armée. L'ennemi a fait des efforts désespérés, pour lui couper la retraite, mais il a pu se retirer en sûreté.

Combat à Franklin.

Chattanooga, 13 avril—Van Dorn a attaqué l'ennemi à Franklin avec 7000 hommes de cavalerie et la batterie de Freeman. Les Fédéraux ont retraité mais ont avancé de nouveau avec des renforts et un combat sanglant s'est engagé. La batterie de Freeman a été prise et son chef tué; la perte a été forte. Nous avons retraité après dix heures de combat acharné. Les derniers rapports disent que notre artillerie a été reprise après la mort de Freeman. Nous n'avons pas fait de prisonniers.

Deuxième dépêche.

Nouvelles du Nord.

Dépêche spéciale au *Memphis Appeal*.

Rumeur sur le résultat à Charleston.

Senatobia, 14 avril—Le Memphis *Bulletin* du 11 a été reçu. Il ne contient rien de nouveau. Les rapports de Washington, du 8 disent: On a fait d'inutiles efforts pour avoir les journaux du Sud. On n'a pu tirer des piquets aucune information relative à l'attaque contre Charleston. C'est un indice de revers pour les rebelles et l'administration l'interprète ainsi.

Le *Washington Republican* dit que les partisans du Sud se parlent avec tant de mystère et annoncent de telles choses qu'on peut en conclure qu'il est encore question d'une nouvelle invasion du Maryland.

Une dépêche de Murfreesboro du 9 dit que la brigade Wilder est revenue d'une expédition avec 360 nègres.

On dit que Wilson a fait fusiller sommairement plusieurs Confédérés qui s'étaient habillés avec les uniformes fédéraux. Un homme ainsi vêtu, qui avait été pris près des lignes, a été pendu.

La canonnière *Cincinnati* qui avait été désemparée dans l'expédition du bayou Steele, est arrivée à Cairo le 6.

De Vicksburg.

Vicksburg, 14 avril—Dix-sept fédéraux faits prisonniers par le général Lee à Deer Creek, sont arrivés hier—Un autre transport avec des troupes a quitté la flotte ce matin.

On voit encore sur l'autre rive du fleuve beaucoup de tentes et dix à douze transports.

Capture d'un steamer fédéral.

Mobile 14 avril—Le steamboat *Fox*, précédemment le *Whitmore*, de la Nouvelle-Orléans, est arrivé ce soir. Il a été capturé à la passe à Loutre par le capitaine Andrews et dix-huit hommes qui étaient partis d'ici dans une yole. Ils ont surpris le bateau au wharf, et après s'être assurés des 23 hommes d'équipage, des officiers et des hommes, ils sont partis. Ils ont traversé le blocus hier dans la nuit par le chenal Swash, sous un feu très vif qui a atteint deux fois le *Whitmore*. Le capitaine Andrews est un nouveau capitaine de bateau à vapeur de la Nouvelle-Orléans, ses compagnons étaient des mariniers.

Nouvelles du Kentucky.

(Du *Knoxville Register*.)

Le premier engagement de Pegram avec les Fédéraux a eu lieu à Danville. Les Fédéraux s'enfuirent après avoir fait à peine une démonstration de résistance. Pegram se retira à un mille ou deux de Somerset et établit son quartier général à Monticello. Le dimanche, 30, il fut attaqué par une force supérieure et combattit avec une grande bravoure et beaucoup de sang froid, encourageant ses hommes par son exemple, car il était toujours au plus fort du combat. La perte de l'ennemi doit avoir été plus forte que la nôtre. On croit que 40 des nôtres ont été tués et que l'ennemi en a perdu 83.

L'ennemi a été complètement rompu et mis hors d'état de poursuivre nos forces. Mais il reparut le lendemain après un duel d'artillerie fort court. Il se replia, dit-on, jusqu'à une distance de 22 milles. On rapporte que le colonel Cluke est tombé sur les derrières des Fédéraux, qu'il a détruit les trains de wagons et que cette surprise est ce qui les a déterminés à s'en aller. Toute la brigade a retraversé la rivière Cumberland et se trouve maintenant près de Monticello. Pegram a emmené du Kentucky six ou sept cents têtes de bétail.

L'*Appeal* dans un article de fond dit que dans l'Est Tennessee les plantations de froment sont magnifiques, et que si on peut lever les récoltes de mais on pourra plus engraisser de cochons que jamais dans cette partie de l'Etat.

Le *Mississippian* d'hier annonce que le steamer *Era No 5* est entré dans le Big Black River, avec une cargaison de bacon venant de la Rivière Rouge, Louisiane. Cette rivière n'était pas bloquée par l'ennemi, la flotte de Farragut étant plus bas.

Les navires américains NE DOIVENT PAS NAVIGUER SOUS PAVILLON ANGLAIS.

(Du London *Shipping Gazette* du 23 mars)

Un correspondant écrivant de Liverpool, appelle notre attention sur la manière audacieuse avec laquelle les citoyens américains *de bonne foi* expédient pour New York leurs bâtiments sous pavillon anglais, quelques uns avec des cargaisons de jeunes Irlandais recrutés par des agents fédéraux en Irlande, quelques autres chargés de marchandises pour la Chine. "Nous avons beaucoup d'exemples de ce genre maintenant, continue notre correspondant; les armateurs sont des Américains qui se trouveraient fort offensés d'être pris pour des Anglais. Un de ces amis, qui a longtemps résidé aux Etats-Unis, m'a dit qu'il avait reçu plus de cinquante demandes pour qu'il assumât, comme sujet anglais, une quasi-propriété sous notre pavillon, pour des armateurs américains.

Voici un cas circonstancié qui appelle incontestablement la prompte attention de l'Exécutif. Le motif des Américains pour adopter ce système est évident. Les succès des croiseurs confédérés ont eu pour effet de réduire les demandes de tonnage américain dans nos ports à des bornes fort étroites.

Peu de négociants affréteront pour aucune partie du monde les navires américains, aussitôt que s'offriront les bâtiments anglais, et nos constructeurs de navires ont réussi et continueront à recueillir les avantages que confèrent notre position de neutralité stricte et notre puissance à résister à toute violation.

Les étrangers ne peuvent pas être autorisés à venir dans nos ports pour y braver nos lois. L'Exécutif fédéral est, peut-être, le dernier qui se soumit à une telle violation de la part des étrangers dans les ports de l'Atlantique. Nous admettons avec notre correspondant que le sujet est digne d'appeler l'attention du gouvernement. En attendant, nous pouvons faire observer qu'un exposé de faits transmis aux autorités de la Douane, dans les ports où ces navires possèdent par des américains dont sur le chantier ou se préparent à prendre la mer, ne pourraient manquer d'appeler beaucoup l'attention. La loi donne d'amples moyens pour empêcher ces frauduleuses pratiques et c'est le devoir manifeste des autorités de mettre la loi en vigueur.

Notre correspondant attache plus d'importance que nous en fait que cette quasi-propriété, sous notre pavillon, est subordonnée à la transportation des recrues de l'Irlande pour grossir les rangs fédéraux. C'est là un mal qu'on peut laisser seul, (car il cessera de lui-même), bien qu'il implique une violation de l'acte sur les enrôlements étrangers et de la proclamation de la reine. Notre correspondant craint que ces recrues soient à jamais perdues pour notre pays, et que dans le cas d'une guerre avec l'Amérique, ne se trouvassent au service de l'ennemi. Nous dirons seulement que, si on les trouvait ainsi engagés contre nous, ils seraient passibles de la loi sur la trahison, en dépit de leur acte de naturalisation en Amérique. Au surplus, c'est là une affaire distincte de celle sur laquelle nous désirons appeler l'attention. Il est avéré que des bâtiments appartenant à des Américains reçoivent, comme navires anglais, des chargements dans nos ports, et qu'ils prennent le pavillon anglais sans licence ou autorité. Cela constitue une offense contre la loi nationale, et devient un cas qui légitime et nécessite l'intervention de l'Exécutif.

LES EMEUTES EN ANGLETERRE.—On lit dans le *Moniteur*:

"Les déplorables conséquences du conflit américain, en prolongeant la crise cotonnière, semblent avoir épuisé la résignation si digne d'éloges de la classe ouvrière de l'autre côté du détroit. Le *Manchester Guardian* apporte la nouvelle de troubles qui ont éclaté à Stalybridge, par suite de la misère. Les magasins d'habillements destinés à être distribués aux pauvres ont été envahis et pillés par la foule mécontente de la manière dont les distributions de secours avaient eu lieu. Un détachement de hussards, mandé d'Ashton en toute hâte, a dispersé les rassemblements, mais après des désordres regrettables, plus de soixante arrestations ont été opérées.

ARRIVÉE DU STEAMER McCLELLAN.—Nous avons reçu hier soir la dépêche suivante de la Quarantaine:

"A l'*Abeille*—Le steamer *McClellan* a passé la Quarantaine à 4 heures P. M. avec des avis de New-York jusqu'au 11 courant."

THEATRE DE L'OPERA—Nous publions aujourd'hui l'annonce d'une représentation extraordinaire qui sera donnée le jeudi, 30 avril, au bénéfice de M. Dubois. nous reviendrons sur cette représentation dans un prochain numéro.

FARINE—Nous appelons l'attention des boulangers et des familles sur l'annonce de la maison Ethell & Cie, qui a en magasin 200 barils de farine extra de choix de la marque "Golden Hue", 100 extra, de Lacède, 50 des moulins de Pittsburg City, 150 de Greenwich, et 50 de Hickory Grove.

SALAISONS—Nous appelons l'attention des acheteurs sur l'annonce de la maison E. S. Keep 62, rue Poydras, qui a en vente 50 barriques épaules nouvelles de choix, et 40 barriques plats côtés désossés.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR PREVOTALE—*Suite de l'interrogatoire du capitaine, du pilote et de l'ingénieur du tug Union*—La suite de l'interrogatoire a été reprise hier après midi, à cinq heures.

John Gibson a déclaré qu'il se trouvait à bord du ferry; il croit que la collision était inévitable. Du *Belleville*, dit-il, je me transportai à bord de l'*Union*. Le ferry était à trois longueurs du rivage au moment de la collision. Il est dangereux pour un bateau de venir à aussi grande vapeur si près de la rive. Les roues de l'*Union* cessèrent de fonctionner, mais le bateau ne recula point. J'essayai de sauver quelques dames, mais les messieurs qui les accompagnaient ne voulurent pas y consentir. L'*Union* n'est pas venu au secours du *Belleville*.

Contre-examen.—Je vis l'*Union* quitter le pied de la rue Julia et descendre le fleuve avant le départ du ferry. Je crus, en entendant le sifflet, qu'il y avait danger de collision. Mes connaissances en navigation ne me permettent pas de dire si le *Belleville* avait pris la direction convenable.

Après la déposition de ce témoin, M. Field a fait observer qu'un des accusés, le capitaine McKeige, ne se trouvait pas en Cour, et il a demandé au tribunal s'il convenait de continuer l'instruction malgré son absence. Sous l'empire de la loi du Congrès, les prisonniers sont accusés d'homicide, et aux yeux de la loi du pays, quiconque est accusé d'homicide a droit d'être présent lorsqu'on le juge.

M. Roselius a répondu que le capitaine était très malade, mais qu'il se transporterait en cour si sa présence y était indispensable.

Le magistrat, désirant éviter toute irrégularité dans les procédures, a renvoyé l'interrogatoire à vendredi prochain.

COUR PROVISOIRE DES ETATS-UNIS—*Mardi matin*—Evans Roger contre Thos. Keefe.—Sur la demande de M. Sullivan, assistant de l'avocat de la poursuite, un jugement par défaut a été enregistré.

Herman Broker & Co contre G. Dupuy; Charles Kentger contre G. Dupuy—Sur la demande de M. Sullivan, et sur preuves, jugement par défaut a été enregistré.

Crowell & Hallett contre Spencer Field.—M. Sullivan a été nommé referee par la Cour.

Coleman & Cronan contre Cronan—M. Spencer G. Hamilton a été nommé referee.

PRISONNIERS CONFÉDÉRÉS—Les prisonniers dont les noms suivent sont arrivés hier en ville et ont été conduits à la Douane:

Eugène Holmes, capitaine Cie E. de Crescent régiment, Lee. James Jones Jr. chirurgien assistant, Crescent régiment, Wm. S. Nelson, lieutenant, Cie. E., Crescent régiment, W. H. Rogers, 2nd lieutenant Jr., Cie E. Crescent régiment, Saml Alston, 2nd lieutenant, Cie E. Crescent régiment, A. Brugulers, 2nd lieutenant Cie E, Crescent régiment.

COUR PREVOTALE—*Mardi matin*—Les affaires appelées ce matin à la Cour Prévôtale n'offrent guère d'intérêt.

M. Edward Slaney a été accusé d'avoir tenu des propos séditieux dans un café de cannes avec un officier fédéral. Le policeman qui a fait l'arrestation a déclaré que le prisonnier a dit "Si le général Jackson avait été ici les forces unionistes en auraient été chassées en deux heures; les Yankees ne sont venus ici que pour voler." "Un témoin à décharge a exprimé l'opinion que les remarques de l'accusé au sujet du général Jackson s'appliquaient au port Hudson; et que le nom de voleur s'adressait à un individu qui, dans le moment, s'emparait du cheval du prisonnier. Ce témoin a ajouté que l'officier fédéral avait protesté contre l'arrestation. Le watchman a contredit tout cela et M. Sleaney a été condamné à un mois de prison.

Un boulanger qu'on accusait d'avoir du pain qui n'avait pas le poids exigé par les autorités, a répondu que son intention n'était point de violer l'ordonnance, mais que le prix de la farine étant plus élevé que ne l'indiquait l'ordre, il perdait de l'argent et avait dit à son foreman de donner juste le poids. Cette habile défense a valu au boulanger une amende de soixante-quinze piastres.

Un nègre qui était accusé de n'avoir point rendu compte du produit de la vente de billets confédérés et de whisky à Brashear City a été envoyé en prison pour six mois.

Deux charretiers ont été condamnés chacun à vingt piastres d'amende ou un mois de prison pour être passés trop vite dans les rues et avoir mis en danger les jours d'un monsieur qui passait à cheval.

Le magistrat a exigé vingt-cinq piastres de M. Pierre Fulhaver qui avait frappé le watchman Monaghan qui l'avait insulté.

ENFANTS RECUEILLIS—Trois enfants, un petit garçon du nom de Charles et âgé de cinq ans, une petite fille du nom de Mary, âgée de cinq ans, et une autre petite fille qui s'appelle Alice et paraît avoir trois ans, ont été recueillis par M. J. Ternot, au coin des rues Toulouse et Dauphine; ils s'étaient égarés dans le 2me district.

ARRESTATIONS—Lawrence Miller et sa femme ont été arrêtés sous prévention d'avoir assailli Wm McGee, de lui avoir asséné un coup de barre de fer sur la tête, puis de l'avoir jeté d'un balcon de deuxième étage, dans le 4me district.

EDITION D'HIER SOIR.

ARRIVEE DU STEAMER GEO. CROMWELL.

Le steamer *Geo. Cromwell*, capitaine Post, parti de New York le 11 avril est arrivé ici dans la nuit après avoir été retenu à la barre 14 heures par le brouillard.

A la hauteur des récifs Margues, le 17 à 3 heures après-midi, on a signalé un brick-goëlette qui a montré un pavillon jaune avec la lettre B au milieu; il se dirigeait à l'ouest.

Voici la liste des passagers qu'amène le *Cromwell*:

Mme Edward Batts, Mlle M Cook, Mme Haly, J W Burbridge et sa dame, O Perry, W H Farrar, lieutenant Richard A Elliott, D G Cooke, O P Jackson, G A Mumford, J E Kimball, Henry Bennet jr, G H Stewart, Rev P S Evans, Rev. W H Goodall, Rev. W F Bainbridge, Rev. W B Goldird, Philander Davis, Jas Crane, Mme Mary Crane, B Crane, Mlle E Kellock, Mlle Nettie Rock, M Kelly, P Kelly.

L'ATTAQUE CONTRE CHARLESTON.

AUTRES DETAILS.

Nous avons reçu le New York *Express* du 11 au soir qui contient les dépêches suivantes:

Cincinnati, 11 avril—Une dépêche spéciale à la Gazette, venant de Nashville, donne la nouvelle suivante:

"Nous avons reçu des journaux du Sud récents, qui annoncent un combat terrible à Charleston. La flotte blindée a été repoussée et les forces de terre combattent en vue de la ville."

"Les dernières nouvelles que nous ayons via Richmond vont jusqu'au 9 au matin de Charleston et portent en substance:

Tout est tranquille. La flotte blindée est toujours en dedans de la barre. Le *Keokuk* est coulé à la vue, et des objets qui proviennent de ce bâtiment ont été jetés sur le rivage. La machine appelée le *Devil* a aussi été jetée sur le rivage.

CAROLINE DU NORD.

On a reçu à Boston, dit l'*Express* du 11, une lettre datée de Newbern le 6 avril, qui dit que le général Foster a reçu des renforts et a repoussé les rebelles.

Les nouvelles reçues par la voie du Sud, postérieurement au 6 avril, ne confirment pas l'assertion de cette lettre.

LES PROCHAINS STEAMERS DE NEW-YORK.

Nous voyons dans le *Shipping List* du 11 avril que deux steamers devaient partir le 15 pour la Nouvelle-Orléans, le *Columbia* et le *Morning Star*. Ils arriveront, sans doute, à la fin de la semaine.

Nouvelles d'Europe

De quatre jours plus récentes.

Arrivée de l'Africa et du Glascow à New-York.

DATES JUSQU'AU 29 MARS.

Indignation en Angleterre contre le com. Wilkes.

BRUIT D'UNE EXPEDITION DE NAVIRES DE GUERRE DANS LES ANTILLES.

CHUTE DES FONDS PUBLICS.

Détresse des districts manufacturiers,

EMEUTE.

Une dame passagère du *Cromwell* a bien voulu nous adresser l'*Express* publié dans la soirée du 11 à New York. Nous y trouvons les nouvelles d'Europe dont voici l'intéressant bulletin.

L'*Africa*, parti de Liverpool le 28 et de Queenstown le 29 est arrivé à New York dans la matinée du 11. Il apporte donc des nouvelles de quatre jours plus récentes que celles du *Bavaria*.

Le steamer *New York* est arrivé à Southampton le 26.

L'*Arabia*, de Boston, est arrivé à Queenstown dans la matinée du 28.

Les nouvelles apportées par l'*Africa* et le *Glasgow* (ce dernier parti le 28 de Liverpool) sont pleines d'intérêt.

Le 26, un mémoire concernant la saisie par le commodore Wilkes, du steamer anglais *Peterhoff*, expédié de Londres pour Matamoros, a été présenté au comte Russell, par l'intermédiaire de M. R. W. Crawford, pour Londres, et il a été répondu qu'il serait soumis aux avocats de la couronne avec recommandation de le faire examiner immédiatement.

La *Shipping Gazette*, au sujet de la saisie du *Peterhoff*, remarque que cette intrusion dans le commerce maritime de l'Angleterre menace de prendre des proportions réellement formidables. On dit que quelques portions du chargement du *Peterhoff* étaient la propriété de sujets français, et la *Gazette* dit que le temps est venu pour les gouvernements anglais et français de s'unir pour réclamer auprès du cabinet de Washington et faire respecter le droit des neutres.

MM. Bennett & Wake, armateurs de navires, à Londres, qui ont organisé une ligne de steamers pour les ports mexicains, avaient adressé au *Shipping Gazette* une lettre où ils se plaignaient du grand inconvénient qui allait résulter de la conduite du commodore Wilkes s'il persistait à arrêter les navires britanniques.

Le bruit courait à Londres, le 27, que la conduite du commodore Wilkes avait porté le gouvernement britannique à envoyer des forces additionnelles à l'escadre anglaise dans les eaux des Antilles et ce bruit a fait baisser les fonds.

Le *Times* de Londres dit que la saisie du Peterhoff par Wilkes est illégale et que l'escadre anglaise sera forcée d'agir pour protéger le commerce anglais. "Une demande pour la restitution du Petershoff sera sans doute admise aussi promptement que la demande pour la remise des commissaires du Sud, arrêtés sur le Trent, bien qu'on puisse douter que cette seconde leçon suffise pour convaincre le gouvernement fédéral du discrédit où il tombe par l'emploi d'un officier de ce caractère."

Le *Morning Post*, organe du gouvernement, dit que l'affaire du Peterhoff sera examinée et que si Wilkes a eu tort les propriétaires du navire seront indemnisés. Ce journal, en attendant, ne croit pas que cela puisse troubler sérieusement les relations de l'Angleterre avec les Etats-Unis.

A la Chambre des Communes, le 26, Lord Henry Thymie a demandé si l'attention du gouvernement avait été appelée sur une assertion suivant laquelle les Etats Fédéraux recrutaient des hommes en Irlande pour la guerre d'Amérique. Il a demandé si le gouvernement n'empêcherait pas les enrôlements si le fait était vrai?

Sir Robert Peel a répondu qu'on n'avait reçu aucune information sur ce sujet. Il y avait eu des rumeurs, mais sans fondement certain.

M. W. E. Foster demande si le gouvernement a réfléchi au danger qui résulterait pour les rapports de l'Angleterre avec les Etats-Unis, d'une flotte de guerre, construite dans les ports anglais pour les Etats Confédérés, en contravention à l'acte sur les enrôlements étrangers et à la politique de neutralité adoptée par l'Angleterre.

L'avocat général répond qu'il pourrait aisément démontrer que l'accusation portée par le gouvernement américain contre le gouvernement de Sa Majesté est tout à fait dénuée de fondement. Le gouvernement américain a seulement le droit de demander que la loi soit exécutée, comme il le ferait si la chose le concernait et qu'elle soit administrée comme elle l'a toujours été, non sur suspicion, mais sur preuve. Il défend chaleureusement l'administration en ce qui concerne l'*Alabama*, et ajoute que le gouvernement américain n'avait pas toujours respecté la neutralité anglaise quand même il s'agissait de ses propres intérêts.

MM. Baring et M. Bright dénoncent les remarques de l'avocat-général, comme propres, disent-ils, à augmenter l'irritation en Amérique.

M. Laird, le constructeur de l'*Alabama*, a maintenu que toute la transaction relative à ce navire a été très ouverte et très légitime.

Lord Palmerston dit qu'il est inutile de cacher le fait que lorsque le gouvernement américain s'est trouvé dans quelque difficulté, il a poussé un cri contre l'Angleterre pour se faire un capital politique, mais il ne pouvait s'empêcher d'admirer le discours de l'avocat-général. On ne peut procéder par suspicion, mais par preuve, et quant à ce qui concerne l'*Alabama*, on n'était pas préparé à ... contre ... le navire n'avait pas d'armement. On a reproché au gouvernement sa *froide* neutralité, mais cela prouve qu'il a été vraiment impartial. Il regrette les constructions navales qui sont dénoncées, mais c'est tout ce qu'il peut faire honnêtement et impartialement, jusqu'à ce qu'on lui fournisse des preuves qui ont manqué jusqu'ici.

Les journaux anglais parlent d'émeutes sérieuses à Staley Bridge, Ashton et dans d'autres endroits, dont la classe ouvrière dépend des manufactures de coton pour se procurer les moyens de vivre. Un correspondant du *London Times*, écrivant d'Ashton, dit:

La populace se porta sur le magasin d'épiceries de M. J. Wood, y entra de force, et emporta quelques fromages qu'on jeta parmi les émeutiers. Ailleurs ils enfoncèrent des boulangeries où ils prirent tout le pain qui s'y trouvait. De la rue Stamford où les premiers désordres eurent lieu, les affamés furent à Henui's Square pour forcer un dépôt de vivres. Mais le maire les engagea à se disperser, ce qu'ils firent, non sans commettre d'autres pillages dans d'autres rues. La police, au milieu d'une grêle de pierres, a réussi à arrêter quelques-uns de ces perturbateurs dont le nombre a été porté à 3000, en comprenant les femmes et les enfants.

Pologne.

Les derniers rapports sur la Pologne sont très vagues. La seule chose certaine est le soudain départ de plusieurs milliers d'hommes qui se sont retirés de la scène. La ville de Kilie était, dit-on, menacée par les insurgés. Les Russes marchaient sur Slomiki.

Le *Times* de Londres croit à un congrès des puissances pour conférer sur la question polonaise. Tous les gouvernements partagent cette opinion et il sera difficile à la Russie d'y échapper entièrement.

Tous les insurgés appartenant au royaume de Pologne, qui sont tombés entre les mains des Autrichiens ont été internés dans une forteresse de l'intérieur. Si on les livrait aux Russes, ils seraient infailliblement fusillés.

Dernières nouvelles.

Londres, 29 mars—Le steamer *Magicienne* qui a été capturé par les Fédéraux et emmené à Key West, a été relâché et on croit que le Peterhoff sera aussi relâché en vertu du même mandat.

Le London *Herald* du 29 dit que le bruit court dans quelques cercles que le gouvernement de Washington se propose de mettre l'embargo sur les navires et les propriétés anglaises comme mesure de représailles pour les déprédations de l'*Alabama*, et que cet embargo sera appliqué aux navires et aux propriétés anglaises sans déclaration de guerre contre l'Angleterre. La responsabilité de cette déclaration incomberait alors à cette puissance.

M. Seward citera, dit-on, un précédent anglais pour cette mesure, Lord Palmerston ayant, dans l'année 1852 bloqué la côte hollandaise et mis un embargo sur les navires hollandais sans faire de déclaration de guerre.

Un télégramme de Vienne dit que Langiewicz a été mis en liberté sur parole. Lui et ses compagnons se sont rendus à Brun, en Moravie. La violation de la frontière gallicienne par les Russes sera considérée comme violation de la loi internationale. Langiewicz était attendu à Paris.

Ce que l'Angleterre devrait faire.

(*Extrait du London Morning Post, organe de Lord Palmerston*)

Il devra venir un moment, tôt ou tard, où la Confédération du Sud sera reconnue par les puissances européennes. Nous irons même plus loin, et nous dirons que la reconnaissance sera accordée avant que le gouvernement fédéral s'avoue formellement vaincu, et elle pourra exercer une assez grande influence pour hâter la fin d'une guerre insensée et funeste. Il ne peut, donc, être inopportun pour la Chambre des Lords de discuter sans passion les raisons sur lesquelles la Confédération du Sud base ses droits à une reconnaissance, et de déterminer jusqu'à quel point la reconnaissance de son indépendance est par la force des circonstances et l'usage des nations, devenu obligatoire pour les Etats neutres.

....La reconnaissance est certainement une affaire d'opportunité. Il n'y a pas de précepte dans le droit des gens qui prescrivent le moment exact où un Etat luttant pour son indépendance a droit à demander des Etats neutres une admission formelle constatant le succès de ses efforts. Le gouvernement anglais a toujours été guidé par un désir sincère d'éviter d'ajouter, par des témoignages de préférence envers l'un ou l'autre belligérant, de l'amertume à la lutte, ou d'engendrer des ressentiments productives de discorde futures. Mais en même temps, nous ne pensons pas que la simple appréhension de commettre un acte non amical, soit, par elle-même, une raison satisfaisante pour refuser à la Confédération du Sud la reconnaissance de son indépendance, et nous croyons sincèrement que cette indépendance est, de fait, accomplie.

Si nous acceptons cela comme base d'action, nous ne devrions pas reconnaître le Sud tant que le Nord jugerait à propos de continuer la guerre. Mais nous sommes de ceux qui croient que les Etats neutres sont moralement tenus de reconnaître la Confédération du Sud aussitôt qu'ils seront convaincus que la perspective de la conquête du Sud est devenue sans espoir. C'est un devoir qui incombe aux Etats neutres et dont l'accomplissement pourrait grandement contribuer à terminer la guerre. Le gouvernement fédéral pourrait être irrité pendant quelque temps, mais il reconnaîtrait ensuite la justice et la sagesse de la conduite qui aurait été adoptée.

Marchés européens.

Londres—Les fonds ont été fermes mais le 27 le bruit que l'on avait donné l'ordre de renforcer l'escadre des Antilles à cause de la saisie du Peterhoff, a causé une baisse, les consolidés ont fermé lourdement à 92 1/2 à 5/8. L'encaisse métallique de la banque d'Angleterre a augmenté dans la semaine de £477,462.

Les certificats de l'emprunt confédéré ont été émis le 27, et des réalisations partielles ont causé une baisse dans les cours de 2 3/4 à 1 3/4 et 2 0/0 de prime.

A Liverpool les ventes de coton pour la semaine avaient été de 36,000 balles. Le marché fermait avec une tendance à la hausse, le middling Orléans à 22 d. Le stock dans le port était de 393,000 balles dont 70,000 de provenance américaine.

Légalité de l'Emprunt Confédéré

Opinions des avocats de la couronne.

Cette opinion que nous donnons ci-dessous est très nette quant au droit. D'après MM. Cairns et Cotton, jurisconsultes anglais, l'emprunt confédéré pouvait être annoncé publiquement et coté dans toutes les bourses de l'Europe, comme les 3 p 0/0 français, les consolidés anglais, les métalliques d'Autriche, les fonds piémontais, les obligations de la ville de Genève et tous les effets publics reconnus provenant de canaux, du chemin de fer et de toutes entreprises industrielles fondées par actions, sans donner lieu à la moindre objection légale, mais ils n'en sont pas moins d'avis que, par discrétion, il vaudrait mieux s'abstenir d'annoncer l'opération comme un emprunt et la présenter au public comme une vente de bons dont le montant sera payé aux autorités confédérées suivant certaines conditions indiquées dans un prospectus. Voici le texte des questions adressées aux avocats de la couronne et leur réponse catégorique.

Comme quelques doutes semblent exister sur la légalité de l'opération les questions suivantes ont été soumises à Sir Hugh Cairns, Q. C., et à M. Cotton et leur opinion est d'un intérêt considérable pour ceux qui désirent entrer dans la spéculation.

QUESTIONS.

1—Si les preneurs pouvaient annoncer l'emprunt comme un emprunt des Etats Confédérés, ou si vous pensez qu'il y aurait quelque illégalité dans une telle manière de procéder, alors

2—S'il y aurait quelque objection légale à l'offre faite par les preneurs au public anglais d'une portion des bons en question, à un prix et à des conditions indiquées dans le prospectus.

3—Si vous croyez que la première proposition puisse donner lieu à quelque objection légale, pensez-vous que les personnes engagées pourraient y être exposées et dans ce cas, quelle voie faut-il suivre?

OPINION.

(1 et 3)—Nous sommes d'avis qu'il n'y aura ni violation de la loi de ce pays ni violation d'aucun principe de loi internationale, en annonçant l'emprunt comme un emprunt des Etats Confédérés, sur des bons dont le montant sera payable par ces Etats.

2—Nous sommes d'avis qu'il n'y a pas d'objection légale à élever contre les preneurs offrant des bons pour la vente au public en Angleterre à un prix et à des conditions indiquées dans un prospectus.

Bien que notre opinion soit qu'il n'y a d'illégalité ni dans l'un ni dans l'autre des moyens suggérés, nous pensons que, par discrétion, il serait mieux d'adopter la dernière alternative.

H. M. CAIRNS,
HENRY COTTON,

New Square Lincoln's Inn, 27 fév. 1863.

Flotte de l'amiral Dupont.

Nous donnons ci-dessous une liste des navires composant la flotte expédiée sous le commandement de l'amiral Dupont contre Charleston, et nous commençons par les navires blindés et les monitors.

Ils sont au nombre de dix. Voici leurs noms, leur tonnage, le nombre de leurs canons et celui des hommes qui en forment les équipages:

NAVIRES.	TONNAGE.	CANONS.	OFFIC ET HOM.
Ironsides	3486	18	370
Montauk	884	2	100
Passaic	884	2	100
Cattskill	884	2	100
Weehawken	884	2	100
Patapsko	884	2	100
Sangamon	884	2	100
Nahant	884	2	100
Nantucket	884	2	100
Keokuk	740	2	100
Total: 11,298		Total, 36	Total, 1,250

Tous ces navires ont été construits sur le plan des Monitors d'Ericson, excepté le *New Ironsides* et le *Keokuk*. Voici maintenant la liste des navires de bois qui font partie de la même expédition:

Navires de bois.

Frégate à vapeur Wabash — Corvette à vapeur Powhatan— Corvette à vapeur Canandaigua—Corvette à vapeur Housatonic—Canonnière Port Royal—Canonnière Caroline du Sud—Canonnière Flag—Transport, Vermont—Canonnières Key Stone State, Conemaugh et James—Corvette à vapeur Pawnee—Canonnières Sebago, Huron, Flambeau, Wissahicken, Seneca, Marblehead, McDonough, Dawn, Memphis, Stetten—Toga Columbia, Daffodil, Dandelion, Rescue, C. M. Pettit— Bateaux à mortiers C. P. Williams Para, Norfolk Packet, en tout 30—et 40 avec les monitors. De ces derniers le plus fort l'Ironside a été forcé de se retirer dans un mauvais état et le plus petit de tonnage mais non le plus faible en blindage, a sombré devant le fort Morris.

Service funèbre.

Il sera célébré mardi 28 du courant, à l'Eglise Ste-Anne, rue St-Philippe, à 7 heures et demie du matin, un Service Funèbre pour le repos de l'âme de Mme Veuve FRANÇOIS BEAUMONT LIVAUDAIS. Les amis de la famille sont priés d'y assister.

Service funèbre.

Un service funèbre et solennel sera célébré en mémoire de feu JOSEPH CAMPS, à l'église de l'Archevêché, mercredi 22 du courant, à sept heures précises du matin.

De la part de la famille.

FEUILLETON.

JEAN DIABLE

PAR PAUL FÉVAL.

IX

MEMENTO—Suite.

Quand il rouvrit les yeux, ce fut pour examiner attentivement et de près l'enveloppe qu'il tenait à la main. Il restait silencieux, mais un monde de pensées était sur son front.

C'était toujours le timbre qui fixait son attention. Il prit dans un tiroir une loupe qu'il essuya avec soin; il examina le timbre à l'aide de cette loupe.

Il était muet encore, mais son émotion se trahissait dans les mouvements nerveux de sa main.

Sous la table, il y avait une corbeille contenant un monceau de lettres, arrangées par paquets. Gregory Temple cherche et choisit un paquet de quatre ou cinq lettres que retenait ensemble une ficelle. Il dénoua la ficelle d'une main maladroite et tremblante; les lettres furent étalées sur la table. Elles étaient toutes timbrées de Londres, et leurs timbres portaient ce caractère fruste, si commun aux cachets de poste, souvent frottés et maculés, soit par la main des facteurs, soit par les cahots du voyage.

Gregory Temple, armé de sa loupe, fit subir à chaque timbre tour à tour un minutieux examen. Ils étaient tous semblables, et, par un singulier hasard, les accidents qui avaient pu les effacer en partie ou les maculer avaient produit un résultat identique: sur aucun d'eux la date n'était lisible.

Gregory Temple déposa la loupe auprès du plume.

Il resta un instant si parfaitement immobile qu'on aurait pu le prendre pour une statue.

Puis il se leva et marcha d'un pas roide vers son tableau. Il prit sa craie.

Il hésita. La pâleur de sa joue avait des tons livides, et les muscles de sa bouche se contractaient. Il hésita longtemps.

A la fin, cependant, la craie s'approcha lentement de cette colonne vierge et toute noire,—la cinquième,—au haut de laquelle était inscrit ce titre bizarre: L'IMPOSSIBLE.

D'une main saccadée, Gregory Temple y traça ces mots:

"James Davy, faux timbres de la poste de Londres."

Puis encore il revint à sa table et acheva, comme si de rien n'eût été, la lettre commencée pour ce même James Davy. Seulement il en écrivit une autre encore, et celle-ci fut adressée à M. Robert Surrisy, à Miremont, par l'Ile-Adam, département de Seine et Oise.

X

LES LETTRES BLANCHES.

—Si milady s'était couchée moins tard, dit Prudence, la grave et roide camériste, elle aurait eu un réveil plus agréable. Dieu merci! moi je me lève toujours d'un cœur content parce que, en tournant mon regard vers la journée de la veille, je n'y vois aucune offense ni en pensée, ni en parole, ni en action, contre la loi du Seigneur.

Elle tenait à pleines mains la riche et brillante chevelure de Lady Elphinstone, dont les beaux yeux un peu battus annonçaient la fatigue et la privation de sommeil. Lady Frances avait eu seulement quelques heures de repos. Prudence l'avait éveillée au milieu de son premier rêve pour lui remettre la missive apportée par Billy, qui, nous l'avons vu, avait glissé fidèlement dans la boîte du No 19 de la rue Dauphine la lettre adressée à Gregory Temple.

Autant cette dernière qui portait le timbre de Londres était laconique et simple, autant la missive destinée à Frances était long et chargé de détails. Ce n'était pas une lettre, c'étaient des instructions diplomatiques, ou plutôt tout un rôle dont la mise en scène était d'avance parfaitement réglée, avec un soin tout particulier. Frances avait lu cette lettre en bâillant, mais non point à la légère. Frances, la noble et charmante Frances, bien qu'elle appartînt à ce congrès de reines qui s'appelle à Londres la *haute vie*, obéissait ponctuellement et rigoureusement au comte Henri de Belcamp.

L'amour produit parfois ces esclavages, et nous ne donnons point le fait pour merveilleux.

Pendant que Prudence, la bonne fille, dont le parfum presbytérien vous eût navré à portée de pistolet, nattait et roulait son abondante chevelure, lady Frances bâillait de tout son cœur, ce qui avait motivé la harangue de la camériste. Autour d'elles, tout était mouvement et désordre. On faisait les malles pour un départ, et la confusion du déménagement imprévu envahissait jusqu'au sanctuaire où s'achevait la toilette de milady.

—Sam m'a chargée de dire à milady, reprit Prudence, qu'on a été obligé de louer des chevaux de poste, non seulement pour le fourgon, mais aussi pour la calèche. Dieu sait le métier qu'ont fait les nôtres cette nuit!

Lady Frances eut un sourire.

—Et cette maison de campagne où nous allons, continua Prudence, est-elle au goût de milady?

—Entièrement, répondit Frances qui bâilla.

—Quel jour milady a-t-elle donc été la visiter?

—Je ne m'en souviens plus, ma bonne.

—A propos de bonne, reprit-elle plus gaie, mettez-vous pour le goût pour as-igner un en[illegible]

Prudence [illegible] doigts de [illegible] travail pour de man[illegible]

—Un enfant? [illegible] enfant?

—Quel enfant [illegible] Frances du bout des lèvres. mon [illegible] honorable Edouard, vicomte [illegible]

Prudence [illegible] beauté à la regarder.

—Je n'ai [illegible] entendu parler de cela, murmura-t-elle.

—Il faillait [illegible] votre marché, ma bonne, répliqua [illegible] toujours souriant, qu'outre vos gages de [illegible] guinées par an, vous avez droit [illegible] à fond mon histoire.

Prudence [illegible] aussitôt à l'ouvrage.

—Je serai dévouée au fils de milady comme à Sa Seigneurie elle-même, dit elle froidement. Sa Seigneurie étant veuve peut bien avoir un enfant.....

—Et vous voyez que j'use de la permission, Prudence.

—Mais où est il, ce cher petit! demanda la camériste de son accent le plus glacé.

—Sur notre route...... nous le prendrons en passant.

—Et quel âge a-t-il?

Un observateur qui eût examiné à ce moment les jolis traits de milady eût pensé: Voici une jeune mère qui n'est pas bien sûre de l'âge de son fils.....

Mais la presbytérienne, occupée à nouer le chignon de Frances, ne pouvait voir son visage, et Frances répondit:

—Mon petit Edouard est né bien peu de temps avant le décès de milord..... Mais je vous prie, ma fille, hâtez-vous. Il faut que nous nous mettions en route de bonne heure.

—A combien de lieues est le château?

—Je n'en sais rien, hâtez-vous!

Cette réponse était la vérité pure, mais de la façon dont elle fut faite, Prudence put la regarder comme une façon de rompre l'entretien. Elle se tut, pinçant ses lèvres pâles et continuant sa besogne d'un air piqué.

Une demi-heure après, lady Frances Elphinstone et sa maison quittaient l'hôtel de la place Vendôme. Milady en élégante toilette de voyage, Prudence, habillée de gris et coiffée du chapeau de paille, montèrent dans la calèche, tandis que Lisbeth, une des conturières-lingères, prenait place sur le siège à côté du cocher: ceci par ordre exprès de milady, qui réglait tout comme un général d'armée. Billy monta sur la banquette de derrière.

La seconde couturière le valet de pied et le cuisinier s'embarquèrent dans le fourgon, chargé de bagages et conduit par un postillon.

A peine assise sur les coussins de la calèche, lady Frances s'enfonça dans son coin et déplia la lettre que Bill lui avait apportée pour la relire et l'étudier attentivement. Le regard oblique de Prudence n'en put déchiffrer un seul mot.

L'attelage de poste était vigoureux. En moins de deux heures on fut en forêt. Sam, selon l'ordre de sa maîtresse, demandait en passant le nom de tous les villages.

Lady Frances avait toujours à la main sa lettre ouverte. Un paysan, interrogé, prononça enfin le nom du village de "" "; lady Frances donna l'ordre de poursuivre la route au pas, et surveilla plus activement le côté gauche du chemin. A un demi quart de lieue du village, elle fit arrêter la calèche, tandis que le fourgon continuait de marcher au pas; elle mit pied à terre au grand mécontentement de Prudence, qui fut chargée, ainsi que Lisbeth, la couturière, qui fut chargée d'accompagner, ainsi que Billy. Nous dirons que le choix n'appartenait point à lady Frances, et qu'il était indiqué dans la lettre. Ni Billy ni Lisbeth ne savaient un mot de français.

Milady, Billy et Lisbeth prirent un sentier d'exploitation, labouré de profondes ornières et qui courait vers l'ouest en traversant des coupes récentes. Le sous-bois, formé de châtaigniers et de chênes, repoussait au milieu de bruyère, grise et recouverte de fleurs rosées, tandis que çà et là le sol, éventré plus profondément par l'extraction d'une forte souche, montrait l'ocre éclatant et sablonneux de ses entrailles.

A quelques centaines de pas de la route, le sentier descendait brusquement dans une coulée où l'exploitation n'avait pas encore pénétré. C'était ici un sol rocheux et moussu, où la fougère étalait ses longues palmes parmi les troncs blancs des bouleaux. Lady Frances s'arrêta pour regarder tout autour d'elle et sembla s'étonner de ne rien découvrir. La lettre fut de nouveau consultée.

—Il doit y avoir une cabane ici près, Bill, dit la jeune femme.

Bill se mit en quête aussitôt. Avant qu'une minute se fût écoulée, il avait découvert le sentier qui conduisait à la loge de Pierre Louchet, le bûcheron, dont le toit plein d'herbes et les murailles grises tranchaient à peine sur le sombre des terrains environnants. Lady Frances, en approchant, vit la porte close.

La coulée était solitaire; on entendait à de grandes distances le bruit de la hache, qui porte si loin en forêt; une chèvre brune, perchée les quatre pieds réunis à l'extrême sommet de la roche qui dominait la maisonnette, allongeait son menton barbu et rendit un bêtement grêle. Une bonne tête de paysan se montra à l'unique carreau de l'œil-de-bœuf percé à droite de la porte. Bill n'eut pas besoin de frapper.

—C'est comme un chien, c'ete Cocotte, dit Pierre Louchet en ouvrant sa porte; elle est de garde..... Serviteur, madame et la compagnie. Je me lève tard, parce que le mioche, sauf respect, a fait la vie toute la nuit.... Etes-vous la maman, et c'est-il vous qui venez me le prendre?

—Oui, mon brave ami, répondit la jeune femme; j'ai grande hâte de voir ce cher enfant.

—M'est avis qu'il vous ressemble! murmura Pierre Louchet, en regardant milady avec admiration. Vous faites un joli brin de dame, sans vous offenser, et lui, c'est un Jésus!.... Venez voir ça!

(*A continuer.*)

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,

Mardi soir, 21 avril, 5 heures P. M.

COTON—Un lot de 9 balles good middling a été vendu, aujourd'hui à 65c la livre.

SUCRE ET MELASSE—Par suite de la loi qui impose une taxe sur le sucre et le coton, il ne s'est vendu que 100 boucauts de sucre à 10 ½c le fully fair de l'ancienne récolte et 10¾c le prime.

BACON—10 boucauts d'épaules, à 7c la livre.

PORC—22 barils mess à $16 le baril.

FARINE—Demande. $13 50 l'extra et $11 25 à $11 50 la superfine.

—Ventes à l'encan aujourd'hui: 25 barils térébenthine à $2 20, à $2 30, 20 barillets maquereaux No 3, nouveaux à $1 20, 100 barils do do à $5 50 barils do No 2, à $7 et 50 quarts barils do No 2 à $3, 30 demi barils bœuf à $6 55 à $8, 10 barils ale à 6c, 20 caisses chandelles opales à 5c, 30 do adamantine à 24c, 55 barils whisky et eau de vie à $1 36, 10 sacs café de la Havane à 26c, 15 do Rio à 31¾ l'inférieur et 38¼c le prime, 10 tierçons graisse à 12½ et 150 barillets do à 12½, 21 barils farine de mais à $3 05 à $3 90, 50 caisses tabac à chiquer à 52½ à 92c, 200 balles mousse à 4¼, 500 barils porc mess à $16, 160 sacs gros sel de Liverpool à $2 et 5 sacs des îles Turques à $2 40, 36 caisses thé à 84c, 40 barils huile de graisse à 95c, 15 caisses biscuits pilote à 7c, 2 rouleaux corde à 15c, 35 douzaines balais à $2 85 à $3, 6 barils sucre écrasé à 13½c, 2 balles foin à $54 50 à $56, 2500 sacs mais à $1 25 à $1 35, le jaune avarié et $1 35 le blanc; 10 gallons, 5 barils et 30 caisses huile de charbon à 52c 7½c, 25 tierçons jambons à 4½ à 10c, 60 boucauts épaules, plats côtes ribbed et désossés à 3½ à 5½c, 150 barils farine à $9 l'inférieur, $11 50 à $12 la bonne superfine et le low extra.

—Reçu dans les trois derniers jours: 150 balles et 96 sacs coton, 200 barils porc, 500 barils bœuf, 380 boucauts et 31 caisses bacon, 2 480 barils farine, 2 barils saindoux, 22 barillets beurre, 257 caisses fromage, 15 barils pommes de terre, 16 barils fèves, 50 boucauts sucre, 3 90 barils mélasse, 20 sacs avoine, 377 balles foin, 860 sacs mais, 400 caisses chandelles, 585 peaux, 95 barils pommes, 19 balles mousse, 100 caisses savon, 1 0 barils porter et 50 sacs riz.

—Importé—100 sacs café.

—Exporté à Campêche: 10 barils farine et 10 barillets graisse; Matamoros, 251 barils farine—Pour des ports du Nord: 10 boucauts et 126 barils sucre, 3957 barils mélasse, 3 2 balles et 17 sacs coton.

Arrivé: 2 bricks, 11 goëlettes, 5 steamers, 7 bateaux à vapeur—Expédié: 5 steamers, 1 navire, 5 barques et 5 goëlettes.

L'eau est stationnaire depuis trois jours; il est actuellement à 2 pieds en dessous de la marque des hautes eaux.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 22 avril 1863.

Arrivé hier—10 bœufs. Vendu, 24 bœufs et 27 veaux. A vendre, 24 bœufs, 80 cochons, 71 veaux et 10 vaches à lait.

Bœuf, 1re qualité, par livre, net		20 cts.
" 2e " " "		20
" 3e " " "		15
Veaux, 1re qualité, par tête		$25 @ 30
" 2e qualité, par tête		$20 @ 25
Cochons, par 100 livre gr.		15@16 ct.
Moutons, suivant la qualité, par tête		$6@$10
Vaches à lait, par tête		$100 @ $150

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans

Pas d'expédition à la Douane hier.

ARRIVÉES HIER.

Goëlette l'Eclair, de la Côte.
Goëlette Star, de la Côte.
Goëlette Columbe, de la Côte.
Goëlette Gabriel Aime, de la Côte.
Goëlette Sam, de la Côte.
Goëlette Liberty, de la Côte.
Goëlette Morning Star, de la Côte.
Goëlette Petit Caporal, de la Côte.
Steamboat St Maurice, Brown, Baton Rouge.

Pour les exportations et les importations voir la partie anglaise.

AVIS.

Le steamer *Continental*, venant de New York, décharge sa cargaison sur la Levée, au pied de la rue St-Joseph. Les consignataires sont avertis de veiller à la réception et à l'enlèvement de leurs marchandises, attendu qu'elles sont à leurs frais et risques aussitôt qu'elles sont débarquées, et le navire ni ses agents n'étant responsables des marchandises déposées sur la Levée. Le fret des marchandises non payé d'avance doit être payé à notre bureau.

21 av—3t WARNEKEN & Cie, Agents.

LES DAMES D'UNE CONSTITUTION DELICATE et d'une santé faible éprouvent ... feraient bien de jeter de côté les préparations désagréables et inutiles qu'elles prennent habituellement et d'essayer le CELEBRE AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER. C'est un tonique excellent pour toutes les affections auxquelles elles sont sujettes, pour les maux de tête, les nausées, les convulsions, l'hystérie &c de la femme. C'est encore une préparation des plus efficaces pour les douleurs qui suivent fréquemment la période de la maternité, pour les symptômes dangereux qui accompagnent quelquefois l'époque du changement.

Aucun remède ne semble convenir davantage à la constitution et à l'organisation de la femme.

Agents pour la vente de l'Amer de Hostetter—
J. WRIGHT & Co, rue de Chartres, No 21,
E. J. HART & Co, rue Tchoupitoulas, No 77 et 79,
G. THEURER, au-dessous du marché français,
J. MORGAN HALL & Co, rue de la Commune, No 20
G. N. MORRISON & Co, rue des Magasins, No 12,
JOHN T. MOORE & Co, rue Poydras, Nos 7 et 9,
JOSEPH MAILLOT, rue Crossman, No 12,
SCOVIL & MEAD, rue de Chartres, No 111,
THOMPSON & BARNES, 23 et 25 rue Commune.

1avril—6

E. P. ETHELL & Co.,

MARCHANDS DE

Farine et de produits de l'Ouest,

Rue Poydras Nos 52 et 54.

EN magasin et en débarquement—
200 barils farine extra de choix "Golden Hue,"
100 barils farine extra de choix "Lacède."
50 barils farine extra de choix "Pittsburgh City Mills"
150 barils farine extra S. F. "Greenwich City Mills"
50 barils farine de choix S. F. "Hickory Grove."

21 avril—3t

Epaules bacon et plats côtés désossés.

50 boucauts épaules nouvelles de choix.
40 do plats côtés désossés.
En magasin et à vendre par
E. S. KEEP.
Rue Poydras, No 62.

21 avril—6

Perdu ou volé.

UN BILLET de six cents piastres ($600 00), daté du ... de ... 1862 et souscrit par Charles E. Forstall à l'ordre de A. Pinard payable à un an de date. Le public est prévenu de ne pas négocier ledit billet, paiement en ayant été arrêté.

22 avril—2t, 3 mai

Rabais sur le Pain!!!

ANTOINE SEYNET, encoignure Craps et Histoire, 3me District,

FOURNIRA du pain tous les jours [excepté le dimanche] PESANT DEUX ONCES DE PLUS que le poids taxé par les autorités, abandonnant ainsi 50 pour cent de son bénéfice légal en faveur des consommateurs.

20 avril—6

AVIS.

Nlle-Orléans, 31 mars 1863.

LA société existant entre les soussignés, sous le nom de LANATA FRERES est dissoute d'un commun accord. M. Antoine Lanata reste chargé de la liquidation de la maison.

DOMINIQUE LANATA,
JOSEPH LANATA,
ANTOINE LANATA.

Le soussigné continuera le même genre d'affaires pour son propre compte au même local, Nos 9 et 11, rue Jefferson.

20avril—1m ANTOINE LANATA.

ABONNEMENTS.

HEBERT & ESCOUSSE,

131, rue de Chartres.

Agent général du *Courrier des Etats-Unis* et de tous les journaux de Science, Arts et Modes DE PARIS.

NOUS informons nos anciens abonnés aux publications FRANÇAISES ainsi que le public en général que nous sommes en mesure de leur fournir des abonnements pour 1863.

20 avril—15t

A VENDRE POUR CAUSE DE DEPART.

Un beau PIANO à queue de Pleyel.

S'adresser pour le voir au No 181, rue Bourbon, entre Ste Anne et Dumaine, chez

A. CARRIERE.

20 avril—6t

AVIS.

MME G. BOYER a repris ses classes de SOLFEGE, dans son école de musique, pour l'instruction des enfants qui n'ont aucune connaissance des principes de la musique.

Les après-midi de 4½ à 5½ heures. ($3 par mois.)

No 1 3, rue Conti. 10 avril—10t 3pe

AVIS.

LE soussigné ayant été nommé, par l'honorable Troisième Cour de District de cette ville, liquidateur de la maison S. D. Gratiaa & Co, prévient le public que toutes affaires, règlements, rentrées ou autres transactions quelconques concernant la liquidation de la susdite maison, faites par tout autre que par lui ou sans son autorisation, seront nulles et de nul effet.

Nouvelle-Orléans, 20 avril 1863.

G. H. NORMAN,

20 avril—5t Liquidateur de S. D Gratiaa & Co

AVIS.

LE public est prévenu que les valeurs suivantes ont été soustraites de la maison de commerce S. D. GRATIAA & Co, et qu'opposition a leur payement ce a été faite par le présent avis:

Billet W. L. Allen & Co, ordre S. D. Gratiaa & Co, du 4 février 1861, à 12 mois de date	497 95
" W. L. Allen & Co, ordre des mêmes, du 4 février 1861 à 90 jours de date	239 40
" G. Angelo Blass, ordre des mêmes, du 14 août 1862, à 2 mois de date	1012 97
" D. Lopez & Co, ordre des mêmes, du 22 août 1862, à 2 mois de date	1020 00
" D. Lopez & Co, ordre des mêmes, du 24 septembre 1862, à 60 jours de date	400 00
" Stevenson & Couret, ordre des mêmes, du 10 juin 1862, à 60 jours de date, de $1500 sur le duquel est un reçu de $500, à valoir	1000 00
" Stevenson & Couret, ordre des mêmes, du 10 juin 1862, à 90 jours de date	1500 00
" R. S. Morse & Co, ordre des mêmes, du 16 mai 1862, à un an de date	1500 00
" F. Vor. Lacroix, à son propre ordre, signé *ne varietur*, par Robert J. Ker, notaire public, du 5 avril 1862, à 1 an de date	1183 33
" F. Vor. Lacroix, un billet, même teneur, du 5 avril 1862, à 2 ans	1183 33
" Th. Frois & Co, ordre S. D. Gratiaa & Co, du 4 septembre 1860 à 90 jours de date	2500 00
" J. Maillot & Co, ordre des mêmes, du 31 octobre 1861, à 4 mois de date	1000 00
" J. Maillot & Co, ordre des mêmes, du 10 décembre 1861, à 90 jours de date	65 00
" J. Maillot & Co, ordre des mêmes, du 20 septembre 1861, à 90 jours de date	120 00
" O. Valeton, ordre S. D. Gratiaa & Co, du 19 février 1861, à 9 mois de date, du $1065 15 sur lequel un à-compte a été endossé de $517 56	547 57
" O. Valeton, ordre des mêmes, du 19 février 1861, à 6 mois de date	1116 26
Traite Anton Heeb, de Dubuque, sur J. J. Christen, du 15 juillet 1861, à 3 jours de vue	785 00

Nouvelle-Orléans, 20 avril 1863.

G. H. NORMAN,

20avril Gratiaa & Co.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Hôtel-de-Ville, 17 avril 1863.

LE prix de la farine étant aujourd'hui de onze piastres et demie ($11 50) le baril, les boulangers sont requis de donner, durant la semaine commençant le dimanche 19 d'avril, comme suit, jusqu'à nouvel ordre:

Quarante-six onces de pain pour ..... 20 cents.
Vingt-trois " " ..... 10 "
Douze " " ..... 5 "

Les boulangers de pain auxquels on demande un plus haut prix rapporteront leurs noms, celui du boulanger et laisseront le pain acheté et le prix payé à une station de police ou au bureau du Prévôt Maréchal assistant.

JAMES F. MILLER,

Par ordre,
Capt. de l'armée des E. U. et agissant comme Maire.
D. L. GIBBENS, Secrétaire. 18avril—5t

AVIS.

La société existant sous le nom de O SCHUMACHER & Co étant dissoute, M. JAMES BRYAN est chargé de la liquidation des affaires de cette maison qui a été transportée au No 25, rue de Chartres, au premier, dans les vastes magasins précédemment occupés par MM. Richard Aldigé & Cie, où il continuera à recevoir par chaque steamer un grand et magnifique assortiment de marchandises pour hommes, femmes et enfants, tels que: ARTICLES EN PAILLE, SOIERIES, RUBANS, DENTELLES, FLEURS et tous ce qui concerne les MODES.

Il sollicite la continuation du patronage et libéralement accordé jusqu'à ce jour à ses prédécesseurs.

[illegible]

ATTENTION

MM. T. Keelar & Son vendent, ce matin, à 10 heures, à leur salle d'encan, rue du Camp, No 73, 150 lots de marchandises sèches de saison, 1,200 douzaines bonneteries et gants assortis, 240 douzaines mouchoirs de batiste, 25 caisses chaussures et une grande quantité d'autres articles. La vente est faite pour clore des consignations. Les acheteurs trouveront leur intérêt à y assister. Voir l'annonce.

M. R. Scott vend à l'encan, aujourd'hui, à 4 heures et demie P. M., sur la Levée, au pied de la rue Mandeville, du vin rouge et du vin blanc.

M. R. T. Montgomery vend à l'encan, aujourd'hui, mercredi, 22 du courant, à 10½ heures du steamer Continental, au pied de la rue St Joseph, 1570 barils farine extra de choix, jambons, bœuf, porc et autres marchandises de choix. A 11 heures, à une résidence de la rue Euterpe, entre les rues Prytania et St Charles—Meubles riches. A midi et demie, au coin des rues Broad et Bienville—Cochons gras vivants.

Pour les détails, voir aux annonces.

Théâtre de l'Opéra.

Représentation extraordinaire, Au bénéfice de M. Dubois.

Jeudi 30 avril.

La Fille du Régiment,

Opéra comique en 2 actes.

Un cheveu pour deux têtes.

Oncle et Neveu.

Intermède musical, dans lequel le célèbre Jules, âgé de 5 ans, exécutera plusieurs batteries françaises.

Théâtre des Variétés,

Rue Gravier.

Directeur........LEWIS BAKER.

Aujourd'hui Mercredi 22 avril 1863.

Bénéfice d'adieu de M. GEORGE RYER.

La pièce dramatique RICHELIEU OR THE CONSPIRACY—Le cardinal de Richelieu—M. Geo Ryer.

Grand Bal de souscription

Donné par la Société de Bienfaisance des Jeunes Gens

AU PROFIT DE LA CAISSE DES VEUVES ET DES ORPHELINS

A la salle Maçonnique,

VENDREDI, 1er MAI 1863.

—DIRECTEURS—

J Dubalen, A Ivey, W Rebuerth, J Villeman, J Kuntzman, D Ulm, J Metzger, J Clerc, H Dreyfus, N T Ausman, C McVey, E Robert, F Shumacher, D Leonhard, C F Faber, E Merlin, J A Feuillolay.

Prix du billet—$2.

Les Messieurs désirant des invitations de dames sont priés de s'adresser à l'un des directeurs du bal, au No 23, rue Vieille-Levée, entre Conti et St-Louis, ou au No 82, rue d'Orléans.

Les Messieurs désirant souscrire pour le bal s'adresseront à un des directeurs.

Le comité d'invitation se réunira tous les mardis et jeudis soir.

Aucune carte d'entrée ne sera vendue le soir du bal.

16avril—aulmai.

Institution Catholique pour l'instruction des orphelins indigents.

LE public en général est respectueusement informé que la récitation des morceaux par les élèves des deux sexes de cette Institution, aura lieu à la salle vaste et aérée de la Société d'Economie, jeudi 23 avril 1863.

Pour faire face aux dépenses qu'occasionnera cette fête, toute personne, grande ou petite, paiera dix sous d'entrée. Sont exceptés les élèves qui doivent réciter.

La récitation commencera à trois heures de l'après-midi, et des commissaires seront nommés pour maintenir l'ordre et le décorum dans la salle.

N. B.—Les classes de l'Institution se rouvriront le lundi 27 avril 1863.

Par ordre de la Direction.

21 avril—3t ARMAND LANUSSE, principal

EN débarquement des steamers Creole et Continental—

25 demi barils langues en saumure,
25 quarts de do de

12 tierçons JAMBONS de WESTPHALIE.
12 paniers LANGUES DE COCHON fumées,
4 barils BŒUF ...

A vendre par G. W. PORCH.

21 avril—6 rue Tchoupitoulas, No 37

EN débarquement du brick Ella Reed,
60 tierçons JAMBONS de Westphalie.
6 barils BŒUF sec.

2 caisses langues de bœuf fumés,

25 tierçons JAMBONS passés au sucre, de J. M. Telford & Co

25 do Jambons fumés de J. H Telford & Co

30 do Jambons passés au sucre, de Caldwell Mc Comb & Co

1 caisse de 1 douzaine sirop Cherry pectoral.

A vendre par G. W. PORCH.

21 avril—6 rue Tchoupitoulas No 37

S. B. BEVANS & CO.,

Rue Poydras, Nos 31 et 33,

VIENNENT de recevoir, par le steamer "Creole" le brick "Clara Pickins", la goëlette "E. C. Howard" et offrent à vendre—

150 fréquins beurre Goshen de choix,
200 caisses fromages E. D. et State,
25 barils farine extra,
50 tierçons jambons Rawson,
50 do do Evans & Swifts,
25 do jambons passés au sucre, New City,
50 barils épaules passés au sucre, New City.
50 do bacon breakfast,
50 demi barils langues de bœuf.
60 boîtes thés Oolong et Impérial,
5 barriques de Edimbourg mousseux de Jeffery,
100 caisses vin rouge—cerbuts. 21 avril—3t

En magasin et à vendre, en lot, au gré des acheteurs:

200 BARILS PORC MESS, nouveau,
100 demi barils BŒUF F. M. Halstead & Chamberlain
50 tierçons JAMBONS Rawson,
10 JAMBONS McKeenan & Evans.
50 tierçons GRAISSE FEUILLE de choix,
50 barils " "
70 fréquins " "
50 seaux " "
25 barils MAQUEREAUX No 1, nouveaux
50 demi barils " " 1, "
50 quarts " " 1, "
100 barillets " " 1, "
100 barillets " " 2, "
250 douzaines BALAIS assortis.
150 rames PAPIER A SACS, grandeurs assorties,
150 rames papier PAPIER DE PAILLE.
30 barils CORNICHONS,
50 demi " "
20 sacs SEL DE TABLE 5 et 10,
50 " CAFE RIO,
40 poches CAFE JAVA.
100 boîtes THE OOLONG, de choix,
8 " YOUNG HYSON, de choix,
5 caisses " GUNPOWDER de choix,
100 caisses SAVON DE CASTILLE,
100 caisses SAVON de Fay, pour familles,
100 " ERASIF de Lyman.
50 " AMIDON,
25 barillets SEL SOUDE.
15 caisses TABAC O. W. Bartlett
15 " Golden Seal,
15 " Champion Twist,
15 " Royal Gem,
10 " Law's Twist,
25 " Anderson's Navy,
8 " Grey Eagle,
40 grosses SOLACE d'Anderson.

BROTT, DAVIS & SHONS,

17avril Nouvelle Levée, encoignure Gravier

A LOUER.

LE haut de la jolie maison située à l'encoignure Royale et St-Philippe, comprenant quatre appartements, cuisine, chambres à domestiques, chambre à bain &c. &c., à un bon locataire. Les conditions seront très avantageuses.

S'adresser chez THEODOR DANZIGER,

21av Encoignure Royale & St. Philippe.

A VENDRE.

Quatre vaches avec de jeunes veaux. S'adresser à WILLIAM HENNESSY, Boutique de maréchalerie, à Alger.

21 avril—3t

Corde d'Emballage.

CORDE D'EMBALLAGE—450 rouleaux corde supérieure du Missouri faite à la machine, en lots au gré des acheteurs.

Vieux whisky Rye.

6 barils whisky très vieux et très fin, à vendre par GEORGE S. BEARD, Entrepôt St-Louis

11av—1m

Chaux et Ciment.

DEUX CENTS barils Chaux Rockland, 100 do Ciment Rosendale, A vendre, en lots au gré des acheteurs par GEO S. BEARD, Entrepôt St Louis.

11avril—10t

Or et Argent.

LE plus haut prix est payé pour la vieille matière d'OR et d'ARGENT, au bureau de Change, No 20, rue Royale (Bourse des Marchands) 17avril—8t

GROCERIE A VENDRE.

A vendre. Une grocerie bien achalandée située No 83 rue St Pierre, entre Bourbon et Dauphine.

S'adresser sur les lieux pour traiter. 16 avril—6

Grocerie à vendre.

A vendre—une BELLE GROCERIE située encoignure Ste Anne et Galvez. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 17 av—t.l.j.

VINS! VINS!

EN débarquement du navire Laura Russ, de Bordeaux—
85 barriques vin rouge St Magne,
95 barriques vin rouge St Estèphe,
96 do do St Julien,
98 do do Chateau Brandeau,
58 do vin blanc Sauterne,
250 caisses vin rouge St Julien,
500 do do St Estèphe.

A vendre par E. BORDELOIS,

8avril—1m 21, rue Gentil

VIN! VIN!

CINQUANTE barriques vin rouge de table, pour familles.

A vendre par S. E. CASTENDYK,

21 mars Rue Tchoupitoulas, No 15

AU CASINO.

SALON DE BIERE.

Ancienne Maison LOUIS STEGLE,

Rue de la Douane No 93.

LE soussigné prévient le public et ses amis qu'il tient le salon de bière au Casino rue de la Douane No 93. On y trouvera toujours un lunch chaud et froid—la bière et les liqueurs sont de première qualité. Rien ne sera négligé pour satisfaire le public.

JULES SABRIE.

2 avril—30t

AVIS.

LE Dr POYET a fait une étude approfondie des maladies des enfants.

On peut être très bon médecin pour les adultes et fort mauvais pour de petits êtres dont l'organisme encore inachevé exige une thérapeutique spéciale.

Les statistiques médicales constatent qu'un tiers des enfants succombent dans l'enfance et que la moitié du genre humain périt avant l'âge de sept ans. L'impuissance de l'ancienne médecine paraît être plus évidemment démontrée!

L'Homœopathie ne reconnaît presque pas de maladie incurable dans l'enfance. Dans tous les cas, les de traitement plus agréable, plus sûr, plus prompt et plus efficace que le traitement homœopathique.

23 mars—1m

Maison meublée et pension bourgeoise, A vendre pour cause de départ.

ON offre de vendre UNE MAISON MEUBLEE avec pension bourgeoise, contenant douze chambres garnies, une vaste salle à manger, une cuisine, cave et dépendances. Cette maison est ...

[illegible]

SALPETRE Depuis—5 barils salpêtre raffiné en vente par CUSACHS & OGDEN

CUSACHS & OGDEN, encoignure St-Philippe et Royale

VENTES A L'ENCAN.

Divers. Divers. Divers.

PAR H. H. McLEAN, encanteur.

IL sera vendu, aujourd'hui, 22 du courant, à 10 heures et demie A. M., au magasin No 19, de la rue des Magasins, encoignure Commune—Café, Rio, thé vert et thé noir, morue, maquereaux, chandelles Adamantines, poudres levain, amidon, savon Castille supérieur, huiles de graisse et de charbon, poivre moulu, huile d'olives, fèves, biscuit pilote, beurre Goshen, graisse, jambons, épaules et plats côtés, baquets, balais, sel, tabac, eau-de-vie, whisky, vins, &c. 22av

Bons meubles en acajou et en noyer; glaces françaises, plaqué, vaisselle, verre, fourneau et batterie de cuisine, &c, à l'encan, pour cause de départ.

PAR P. H. FLYNN, encanteur.

Bureau, rue Royale, No 31.

IL sera vendu à l'encan, vendredi, 24 du courant, à 10 heures, sur les lieux—

Tout le contenu d'une résidence de la rue Bagatelle, entre les rues Grands Hommes et Craps, comprenant en partie: bois de lit, armoires, bureaux, lavabos, chaises, glaces françaises, plaqué, litterie, vaisselle, verrerie, fourneau, batterie de cuisine, &c.

Conditions—comptant. 22av

Meubles, matelas, glaces, fourneaux, &c. &c.

PAR P. H. FLYNN, encanteur.

Bureau et salle d'encan, rue Royale, No 31.

IL sera vendu à l'encan, mercredi (son jour régulier de vente de meubles et de marchandises) 22 du courant, à 11 heures et demie, à sa nouvelle salle d'encan, rue Royale No 31—

Un grand assortiment de meubles, comprenant en partie, bois de lits, armoires, bureaux, lavabos, buffets, bibliothèques, chaises, berceuses, matelas, tapis, vaisselle, verrerie, coutellerie, fourneaux, &c.

Conditions—Comptant. 22 avril

Huile de Kerosène.

PAR F. F. TRINCHARD, Encanteur.

JEUDI, le 23 courant, il sera vendu au No 42, rue Gravier, pour le compte de qui il appartiendra—

30 caisses huile surfine de Kerosène, en ferblancs de 10 gallons chaque.

Conditions—comptant. 21av

Farine, Mais et Bœuf,

PAR F. F. TRINCHARD, encanteur.

JEUDI, 23 du courant, à 10 heures, il sera vendu, dans la rue Gravier, No 42—

100 barils farine,
160 sacs mais prime,
25 barils bœuf Fulton Market.

Conditions—Comptant. 22avril

Divers, en débarquement de goëlette.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu, vendredi, 24 du courant, à 10 heures du matin, sur la Levée, Deuxième District, en face de la Place Jackson, en débarquement de la goëlette Isabel Blake—

50 barils porc mess, 50 barils bœuf mess,
130 sacs sel, 25 barillets huile de graisse,
200 barillets clous, 100 caisses morue;
10 sacs café Rio, 54 caisses chandelles;
34 caisses savon blanc, 30 colis biscuite;
6 demi barils porc désossé, 15 tierçons jambons passés au sucre;

Balais, brosses, sel de table, café moulu, papier pour enveloppes sacs en papier &c.

Conditions—Comptant. 22avril—3

Coton, Coton, Coton.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu, jeudi, 23 du courant, à midi, sur la Levée, Premier District, tête de la rue du Canal—

19 balles de coton.

Conditions—Comptant. 22avril—2

PAR R. SCOTT, encanteur.

Office, 44 rue de la Vieille Levée.

AUJOURD'HUI, mercredi, 22 avril, à 4 heures et demie P M, il sera vendu sur la Levée, au pied de la rue Mandeville, troisième district, en débarquement de la goëlette E. C. Howard—

60 barriques vin roug, Côtes de Fronsac.
10 demi do vin blanc, supérieur.

Conditions—à la vente. 22 avril

Goëlette à l'encan.

PAR R. SCOTT, encanteur.

Bureau 54 rue des Magasins.

LE JEUDI, 23 avril, à 4 heures, au Vieux Bassin, vis-à-vis la rue Villere—

La goëlette ou barque UNITED STATES avec ses gréements complets, comme elle est au Vieux Bassin.

Les papiers sont visibles au bureau de l'encanteur.

Conditions—comptant. 21av

PAR E. M. BOULIGNY, Encanteur.

VENDREDI, le 24 avril 1863, à 10 heures du matin, il sera vendu—

Le fond du magasin de M. Couder, rue St. Philippe, No 15, entre Levée et Chartres,

Consistant en quincaillerie, ferblanterie, fayence, poterie, joujoux, plats et articles en composition, articles en bois, &c.—Ainsi que beaucoup d'objets trop longs à énumérer.

Conditions—comptant. 21avril

POUR NEW-YORK.

Départ, DIMANCHE 26 du courant, à 9 heures A. M.

Le beau steamer neuf GEORGE CROMWELL, commandant J. A. Post, portant la malle des Etats-Unis, partira de son wharf, poteau 10, Premier District, le 26 du courant à 9 heures A. M.

Pour fret ou passage [chambre ou entrepont, excellents emménagements], s'adresser à A. MOULTON.

22 avril—4f rue Natchez No 81

Départ, VENDREDI, 1er mai, à 8 heures A. M.

Malle régulière des E. U. pour la Havane et New York.

Le magnifique steamer neuf COLUMBIA commandant D B Barton, partira pour NEW YORK, du pied de la rue St Joseph le 1er mai, et touchera à LA HAVANE pour débarquer les passagers et les malles des E. U.

Pour fret ou passage, s'adresser à WM. J. REID rue des Magasins, No 35.

Toutes les lettres pour le Nord et qu'on a l'intention d'expédier par ce steamer, doivent passer par le bureau de poste.

21av—5t

POUR NEW YORK directement—Départ MARDI 28 avril, à 8 h. A. M.—Le magnifique steamer à hélice CONTINENTAL, de première classe, commandant Marshman, apportant la malle des Etats Unis, partira de son wharf, au pied de la rue St Joseph, le 28 avril, à huit heures A. M. Pour fret ou passage (excellents emménagements) s'adresser à

21 avril—en 28 WARNEKEN & Co.

POUR LA HAVANE ET NEW YORK—Devant partir le jeudi 23 avril à 8 heures du matin)—Le beau steamer avantageusement connu CREOLE, commandant George N. Couch, partira de son wharf en face de la rue St Joseph. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à

WARNEKEN & Co.,

16 avril—5t 41, rue de l'Union.

Paquebot régulier pour Lafourche.

LE BATEAU A VAPEUR LAFOURCHE.

Ce nouveau bateau, qui a été construit expressément pour le commerce du Bayou Lafourche, partira LUNDI 20 du courant, à 4 heures P. M., pour Donaldsonville, Thibodeauxville et tous les débarcadères intermédiaires sur la côte et sur le bayou. Il fera des voyages régulièrement, deux fois par semaine.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord au pied de la RUE DES MAGASINS, No 58.

20av—1m

Pour Bayou Lafourche.

La goëlette MARY CAMPBELL, capitaine Lapeyrolerie, partira MERCREDI 22 du courant. Pour reste de fret, pour le Bayou Lafourche et tous les ports intermédiaires, s'adresser à bord, au pied de la rue Conti. 21 avril—2t

POUR MATAMOROS.

Le brick italien CATHERINE, au voilier et de première classe, partira sous peu. Pour fret et passage, s'adresser à S HERNANDEZ & Co, 125 Vieille Levée.

21 avril—

POUR MATAMORAS.

Le brick anglais de première classe HOPE, capitaine J. W. Simpson, ayant la majeure partie de son fret engagé, partira immédiatement. Pour balance de fret et passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord, au pied de la rue St Pierre, Deuxième District, ou chez S. PLASSAN, 40 rue Vieille Levée.

20 avril—6

POUR TAMPICO.

Ligne régulière.

La goëlette, neuve voilière HENRY TRAVERS, capitaine Goodspeed, partira dans le plus bref délai, pour Tampico. Pour frêt et passage, s'adresser à F. CLAVEL & Co, No 77, rue des Magasins.

15 avril—

POUR LA HAVANE.

La goëlette B WATSON Saml. P. Willitby capitaine, partira immédiatement pour le susdit port. Pour passage seulement, s'adresser à J. CORNIBE, 59 Exchange Alley

15 avril—

POUR LE HAVRE.

Le beau navire français LA MANCHE, capitaine Brinche, fin voilier et de 1re classe partira sous peu.

Pour passage, ayant de beaux emménagements de 1re et de 2me classes, s'adresser au bureau de M. A. Calvé rue Ste Anne, No 168, encoignure Dauphine, 2me District—et pour balance de fret, s'adresser chez PIAGGIO & VIOSCA, 62 & 64, Vieille-Levée.

8avril

POUR BORDEAUX.

Le beau trois mâts EXCHANGE, capitaine Cheny, ayant de superbes emménagements pour passagers, partira le 30 avril. Pour balance de fret, s'adresser pour quelques tonneaux de frêt et pour passage, à PAUL JUGE FILS, 39, rue de la Vieille Levée.

Le capitaine Eugène Woolongham, avantageusement connu sur cette place et sur celle de Bordeaux sera spécialement chargé des passagers. 13 avril—au 30

POUR LIVERPOOL et le HAVRE

Le beau navire italien CREOLA partira le 25 courant pour les ports ci-dessus. Pour balance de frêt et passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à PIAGGIO & VIOSCA,

7avril

POUR LE HAVRE.

Le magnifique trois-mâts STE-GENEVIEVE, capitaine Picard, ayant d'excellents emménagements pour passagers, partira dans le plus bref délai.

S'adresser pour frêt et passage au capitaine à son bord ou aux consignataires.

EUG. ROCHEREAU & CO.

4avril 16 & 18 rue St-Louis.

Boulangerie à vendre.

A VENDRE une boulangerie située rue Annonciation, Nos 54 et 56, faisant trois barils de farine, et ayant une charrette et un cheval.

L'acheteur pourra obtenir un bail à sa convenance.

S'adresser sur les lieux pour traiter, à M. J. BOURDETTE.

17avril—6f

VINS! VINS!

30 barriques vin rouge ordinaire,
15 do do pour famille,
25 caisses muscat de Frontignan,
50 do vermouth de Turin,

A vendre par L. B. SANARENS,

18 avril—2m 354, rue de Chartres, près Esplanade.

TAXE DE DESSECHEMENT.

Bureau des commissaires du Premier District de Desséchement.

No 20 Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 24 Mars 1863.

LES propriétaires de terrains dans le Premier District de Desséchement, compris entre la rue Julie et le Nouveau Canal, le Bayou St-Jean, la limite supérieure, la rue St-Pierre et le Bayou St-Jean, la limite inférieure, de puis le fleuve jusqu'au Lac Pontchartrain, sont avertis que le second versement de l'assessement pour les frais de desséchement du dit District, est maintenant dû et payable à ce bureau.

Les commissaires croient devoir rappeler aux propriétaires qui n'ont pas opéré le premier versement, que jugement a été rendu contre eux pour ce montant, et que s'ils ne satisfont pas immédiatement des ordres de saisie seront lancés et leurs propriétés vendues conformément à la loi.

Par ordre du Bureau.

G. INGRAM, Président.

26mars—1m

Fabrique de fleurs artificielles.

Mlle EMELIE SERVANT, fleuriste,

Ex-première de chez Mme Dardignac, et si avantageusement connue des dames de la Nouvelle-Orléans, vient d'ouvrir un magasin, rue Royale, No 181, entre St-Pierre et Orléans. Elle invite respectueusement les dames à lui rendre visite pour voir son joli assortiment de fleurs en tous genres. On trouvera chez elle un joli assortiment de fleurs de premier choix, fleurs naturelles et fruits de fantaisie, spécialité pour fleurs en paille, fleurs de coiffure et autres fleurs de garniture, fleurs de mariage, couronnes de communiantes, Garnitures de saison, Bouquets d'église, Ornements pour tombeaux, &c.

Prix sur demande ... des magasins de fleurs.

11avril—1m

A VENDRE.

20 sacs café Java.
2 caisses huile essentielle de menthe.

S'adresser à EUG. ROCHEREAU & CO, 16 et 18, rue St-Louis

VENTES A L'ENCAN.

Grande vente de marchandises sèches, sans réserve.

PAR HOFFMAN & MARKS,

J. HOFFMAN, encanteur,

Bureau, rue de Chartres, No 41.

MERCREDI, 22 du courant, à 10 heures A. M., il sera vendu—

Serviettes Huckaback fil,
Linge de table et nappes fil,
Toile blanche d'Irlande, toile imprimée,
Mouchoirs fil ourlés, pour dames et messieurs,
Cotonnades, nanquinettes et coutils,
Baréges anglais, unis et brochés,
Baréges anglais 6/4 pour châles,
Linons français noirs et en couleurs,
Indiennes françaises et américaines,
Cotons blancs et écrus,
Mousseline suisse blanche, jaconat et brillantine,
Mousseline à carreaux, Jacquard et brochées,
Ginghams unis et noirs.
Devants de chemises en toile, qualité extra fine,
Gingas fil,
1000 douzaines bonneterie assortie, pour hommes et enfants,
Chemises de peau en coton blanc et écru. 21av

150 lots marchandises sèches de saison

1200 douz. bonneterie et gants assortis,

240 douz. mouchoirs batiste fil assortis

25 caisses mauches, linge d'été, objets de fantaisie.

PAR T. KEELAR & SON.

T. KEELAR, encanteur.

IL sera vendu, mercredi prochain, 22 du courant, à 10 heures, à leur salle d'encan, rue du Camp No 73, pour clore des consignations—

150 lots de marchandises sèches de saison,
1200 douzaines bonneterie et gants assortis,
240 douzaines mouchoirs batiste fil, assortis,
25 caisses souliers,

Un bel assortiment d'habillements d'été, savon, parfumerie, coton en bobine, fil, coutellerie, &c.

La vente est positive et sans réserve, pour clore des consignations.

Conditions—comptant, en monnaie courante 21 av

Succession de Jean Léréthé,

Effets mobiliers et linge de corps.

—AUSSI—

Chevaux, charrettes, buggies, harnais, &c.

PAR GABRIEL LEAUMONT,

MERCREDI, 22 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, à son magasin d'encan, rue de Chartres, No 83, en vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District, de la Nlle-Orléans, en date du 9 avril 1863—

Un lot d'effets mobiliers et linge de corps.

AUSSI—A MIDI

Aux écuries de MM. Leborde frères, au coin des rues St-Louis et Bourbon—

Deux charrettes, un buggy, deux chevaux, un buggy et un beau cheval, un lot de harnais, instruments aratoires, &c.

Conditions—Comptant sur livraison. 11avril—14,18,22

Grande vente péremptoire de 1,570 barils de Farine, Bœuf, Porc, Jambons, Chandelles, Bicarbe de soude, à l'encan, venant d'arriver par le steamer *Continental*.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, mercredi, 22 du courant, à 10 heures et demie, en débarquement du steamer Continental, au pied de la rue St Joseph—

1570 barils farine extra de choix, différentes marques,
100 do mess extra et bœuf pour familles,
100 do porc mess extra,
105 do pig porc pour familles,
200 caisses chandelles Adamantine,
50 barils bicarbe de soude.

Conditions—Comptant. 21avril

Vente péremptoire (pour clore des consignations), de mélasse, chandelles de blanc de baleine, graisse, amidon, savon, huile de charbon, graines de coton, &c, à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, jeudi, 23 du courant, à 10 heures et demie, à l'entrepôt, au coin des rues Lafayette et Commerce—

28 barils mélasse,
150 caisses chandelles blanc de baleine,
100 tierçons graisse prime,
100 caisses savon,
103 caisses amidon Oecola,
5 barils pieds cochons,
4 do tœuf,
150 sacs graines pour graines de coton,
27 barils huile de charbon.

Conditions—comptant, en monnaie courante 22av

Cochons! Cochons!

Vente péremptoire de 87 beaux cochons vivants, à l'encan,

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, aujourd'hui, MERCREDI, 22 du courant, à midi et demi, sur les lieux, au coin des rues Broad et Bienville—

87 beaux cochons vivants, gras. On peut les examiner et ils seront vendus en lots au gré des acheteurs.

Conditions—comptant en monnaie courante. 22av

Marchandises sèches, linge fait et chapeaux.

PAR E. ROGER & CO.

JOSEPH HOLTZ, Encanteur.

JEUDI, 23 avril, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée—

150 lots marchandises sèches assorties.

100 lots linge fait d'Eté.

250 douzaines chapeaux Leghorn panama et feutre, pour hommes, garçons et enfants

100 douzaines chapeaux paille pour femmes et fillettes.

Conditions—à la vente. 22 avril

Six lots de terre propres à bâtir, face à la rue des Ursulines.

PAR R. GUTIERREZ, encanteur.

SAMEDI prochain, 25 du courant, à midi, il sera vendu, à l'encan, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—

UN SUPERBE TERRAIN, divisé en SIX LOTS, dont trois faisant face à la rue des Ursulines, entre Dorgenois et Rocheblave, mesurant 37 pieds de face sur 128 pieds de profondeur, et trois autres faisant face à la rue Hopital, mesurant 37 pieds de face sur 128 de profondeur.

Termes et conditions—L'acquéreur assumera le paiement d'un billet de la somme de $1900, échu le 23 février dernier, plus un billet de la somme de $1980 échu le 19 février 1864 et la balance comptant en monnaie ayant cours.

On peut voir le plan qui se trouve exposé à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, et traiter à l'amiable au bureau de l'Encanteur, encoignure Chartres et St Louis.

Acte de vente pardevant M. C. V. Foulon, aux frais des acquéreurs 22 avril

Maison de résidence face à la rue Ste Anne, et deux Terrains face à la rue d'Orléans.

PAR R. GUTIERREZ, encanteur

Bureau, enc. Chartres et St Louis.

SAMEDI prochain, 25 du courant, à midi, il sera vendu à l'encan, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs

Une jolie maison de résidence avec jardin sur la devanture, ayant deux appartements, galerie, cuisine, &c. Ladite maison est bâtie sur un terrain faisant face à la rue Ste Anne, entre Galvez et Miro, mesurant 30 pieds de face sur 79 pieds 6 pouces 6 lignes de profondeur, ainsi que deux terrains faisant face à la rue d'Orléans, ayant ... mesurant chacun 30 pieds de face sur 73 pieds 4 pouces 6 lignes de profondeur et désignés par les numéros 5 et 7, sur le plan qui se trouve exposé à la Bourse des Négociants et Encanteurs.

Termes et conditions—L'acquéreur fournira son billet pour la moitié à un an avec 6 pour cent d'intérêt de la date à échéance et 8 pour cent après échéance avec hypothèque, et la balance comptant, en monnaie ayant cours, ou le privilège de payer tout comptant.

Acte de vente pardevant Abel Dreyfus, notaire, aux frais des acquéreurs. 22 avril

VENTES JUDICIAIRES,

Mme C. Block contre Mme Crestman, G. C. Leroy in solido.

COUR du Septième Juge de Paix, Paroisse d'Orléans—En vertu d'un writ de fieri facias que m'a adressé l'honorable John Y. Barrett, septième juge de paix de la paroisse d'Orléans, j'ai saisi et vendrai, à l'enchère publique, lundi, 4 mai 1863 à midi au pont de la rue de la Commune, nouveau chemin coquillé—Un lot de bois, environ vingt-cinq cordes—Egalement une charrette [No 96] et harnais—Egalement, et contenu d'un café situé près le chemin coquillé, même endroit. Le tout saisi dans la poursuite ci-dessus. Conditions, comptant sur livraison.

T. F. McGUIRE.

22avril—22,27,4mai. Constable

PHINNEY & AMORY,

Encanteurs et marchands commissionnaires.

Bureau, au coin des rues Camp et Commune.

ILS s'occupent de ventes de marchandises, propriétés foncières, meubles, &c. &c., et font des avances sur les consignations. 17 avril—

Le Docteur D'AQUIN

A l'honneur de prévenir le public et sa clientèle qu'il a transféré son domicile au No 193, de la rue de l'Esplanade. 31mars—1m

LIQUIDATION!!

L. GUILBAUX, sellier, 121 et 123 rue Royale, prévient sa clientèle, que désirant clore les affaires, il vendra tout son stock, consistant en—Selles, harnais, brides, colliers, mors, fouets et cravaches, articles de chasse, bouclerie à l'usage de messieurs les selliers, &c. &c. &c. au PRIX COUTANT, pour du comptant.

M. Guilbaux engage tous ses clients à venir s'assurer eux-mêmes du bon marché auquel il vendra tous les articles sans exception, contenus dans ses magasins.

Nlle-Orléans, le 16 février 1863.

L. GUILBAUX,

16 fév—3m 121 et 123, rue Royale.

LOUISIANA ACADEMY,

Institution dirigée par M. A. Ferrier

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Pour les jeunes gens, RUE HOPITAL, No 134, entre Dauphine et Bourgogne.

Les prix varient de $5 à $10 selon le degré d'avancement des élèves.

Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'institution, rue Hopital, No. 134, entre Dauphine et Bourgogne. 18 avril—1m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme DERON,

275.......RUE DAUPHINE.......275.

ON peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires. 31 août—1an—dt

INSTITUT ST-CHARLES,

Rue Bourbon No. 13,

Entre les rues Douane et du Canal,

MME MACÉ informe respectueusement les parents de ses élèves, et les familles qui désireraient lui confier leurs enfants, qu'elle a transféré, provisoirement, son institution de Greenville à la Nlle-Orléans,

8 oct—p

Mme La Blanche,

LA merveille de la Nouvelle Orléans, la seule Clairvoyante, la seule qui lise dans les planètes, la seule Astrologue; la Clairvoyance, l'Astrologie, sont plus que des théories, ce sont des pouvoirs que tout le monde peut exercer.

Mme LABLANCHE

Est la seule clairvoyante naturelle, la seule qui lise dans les planètes, la seule astrologue du siècle.

Qui n'a pas entendu parler de cette dame extraordinaire et des prouesses qu'elle donne journellement de sa clairvoyance? ...

[illegible]

FABRIQUE DE FLEURS.

M. DARDIGNAC a l'honneur de prévenir le public et particulièrement les personnes qui l'ont honoré de leur confiance, qu'il vient de transférer son magasin de la maison portant le No 161, rue Royale à celle, même rue, No 165, ...

[illegible]

E. M. BOULIGNY, encanteur,

Bureau à la Bourse des Marchands et des Encanteurs

SE charge de la vente des PROPRIETES FONCIERES et de toutes autres ventes ...